

Entre célébration et concert

Un peu en avance sur le temps liturgique, la chorale Acor a fait entendre une série de beaux chants de Noël roumains, l'autre soir, à l'église catholique de Saverne.

Non seulement recteur de la communauté orthodoxe roumaine de Strasbourg, mais aussi chef de chœur talentueux, le père Vasile Iorgulescu entraîne dans son aventure chantante quelques dizaines de choristes, dont un grand nombre d'étudiants. Cette présence de voix jeunes est pour beaucoup dans la réussite de leur entreprise où la justesse, les qualités de timbre, l'adaptabilité à des styles contrastés et à des combinaisons vocales diversifiées ont marqué leur prestation de façon très perceptible. De plus, une série d'icônes réalisées par Joséphine Iorgulescu étaient disposées dans l'église, comme en écho à la partie liturgique.

Tout cela est assez loin du patrimoine musical d'ici

La musique liturgique, qui a occupé une grande place dans le programme de ce qui était à la fois célébration et concert, est très reconnaissable à ses plaisantes harmonies simples et répétées, compensées, si l'on peut dire, par des combinaisons vocales très variées. Alternent ainsi des chœurs à quatre voix mixtes, des dialogues entre un groupe de solistes soutenus par un accord sur le mode du bourdon, des chants à l'unisson pour voix d'hommes ou de femmes. Tout cela



Solistes et chœur sous la direction du père Iorgulescu. (Photo DNA)

est à la fois assez loin du patrimoine musical d'ici, et pourtant familier à nos oreilles, par cette part commune de l'expression vocale de tradition orthodoxe qui a, heureusement, trouvé un écho, à la fois dans certaines formes d'écriture liturgique et dans des répertoires de chorales de nos régions.

Quelques chants de Noël de tradition plus populaire ont complété ce programme varié, y compris les incontournables «Douce Nuit» et «Mon beau sapin» en deux langues et, pour le deuxième, rejoint de bon cœur par les nombreux auditeurs présents. La direction précise et sobre du père Iorgulescu, l'at-

tention très soutenue des choristes, les qualités vocales de timbre (dont un pupitre de sopranos très épanouies), en dépit de quelques passagers décalages ou imprécisions ont contribué à faire de cette heure musicale un beau succès salué par un grand nombre d'auditeurs. La chorale Acor est un bel exemple de

réussite qui s'appuie sans doute sur une enviable pratique chorale généreusement présente dans les écoles, les églises, les associations et les familles roumaines. Elle se produira deux fois encore prochainement, dont le 7 décembre à la cathédrale de Strasbourg, pour un culte œcuménique.

P.B.